

EDITION QUOTIDIENNE

Un an... Huit mois... Six mois... Trois mois... Un trimestre... Un mois... A l'abonnement est strictement payable d'avance.

L'ELECTEUR

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION DU MIDI

QUEBEC, 19 SEPTEMBRE 1895

Y aura-t-il encore une session ?

Hier, on télégraphiait d'Ottawa, à la fois au World de Toronto et à la Presse et au Star de Montréal, que le parlement serait certainement convoqué pour la fin de novembre ou le commencement de décembre.

Pour notre part, en dépit de cette opinion et des faits que l'on invoque à l'appui, nous persistons à croire qu'il n'y aura pas de nouvelle session.

Pourquoi y aurait-il une nouvelle session ?

Pour faire sanctionner le remédial order ? Impossible, puisque le gouvernement a, par un acte officiel, déclaré qu'il y renonce.

Et puisqu'il y a renoncé, c'est donc que son intention bien arrêtée est de ne pas rétablir les écoles catholiques.

Que succéderait-on donc à la sanction du parlement ?

Une demi mesure dans le sens de l'arrêté en conseil du 27 juillet ?

Mais personne n'en voudrait.

Les torys ne veulent pas permettre au gouvernement d'intervenir d'aucune façon, pas même pour faire aux catholiques la moindre concession que le gouvernement maintiendrait refusée.

De leur côté, les députés catholiques ne voudraient pas accepter une demi mesure.

Pourquoi alors le gouvernement irait-il convoquer les chambres et se mettre dans une position encore plus dangereuse qu'au mois de juillet ?

N'est-il pas plus plausible de croire, qu'ayant été si heureux d'échapper aux mains de la députation dans les derniers jours de la session, il ne retournera pas si tôt après à exposer au même piège ?

Non, le parlement serait-il convoqué pour demain que nous doutions encore qu'il y ait une session. On trouverait encore un prétexte, tel que la maladie de M. Bowell ou son remplacement par M. Haggart pour annuler la proclamation, afin de permettre à M. Bowell de dire, pour sa justification, qu'il a tout fait pour faire respecter l'engagement ministériel, mais qu'il en est empêché par force majeure.

On nous dira, peut-être, que notre raisonnement n'est pas exact, parce que nous supposons trop d'indépendance à la députation conservatrice française.

La conduite de l'hon. M. Angers et de ses amis nous empêche d'entretenir de pareils soupçons sur le compte des conservateurs catholiques.

Sans doute, il y en a un grand nombre, parmi les députés conservateurs, qui préféreraient dans les circonstances ordinaires envoyer toutes les écoles catholiques au diable plutôt que de renverser le gouvernement et perdre le picotin. Nous n'aurions pas de doute sur leur attitude s'il y avait encore deux ans avant les élections.

Oh ! alors ils avaleraient bien cette humiliation comme ils ont avalé celle de 1885. Ils se diraient que le peuple aura le temps d'oublier.

Mais il n'en est pas ainsi aujourd'hui. Nous sommes à la veille d'élections générales et ces députés conservateurs, qui hésitent à faire leur devoir, tremblent déjà à l'idée d'entendre sonner bientôt l'heure de la reddition des comptes.

Nous pourrions bien nous tromper dans toutes ces prévisions—nous ne sommes pas dans les secrets des dieux—mais nous faisons part à nos lecteurs des raisons qui nous portent à cette conclusion ; libre à eux d'en apprécier eux-mêmes la valeur.

Terminons en disant qu'il semble aussi être l'opinion de la faction Angers, du parti conservateur, qu'il n'y aura pas de nouvelle session avant les élections.

Qui va remplacer M. Angers ?

Un conservateur important, de cette rille, nous disait, ce matin, qu'il n'était pas exact de prétendre que sir Hector Langevin réclamait l'entrée de M. L. P. Pelletier au ministère fédéral.

Sir Hector, nous disait-il, comme toujours, travaille pour lui. Son candidat au poste de M. Angers, c'est lui-même. C'est parce qu'il n'a pas perdu tout espoir de réussir que le Courrier du Canada n'a pas complètement l'expression de sa pensée sur l'arrêté en conseil du 27 juillet.

Celui qui pousse M. Pelletier, c'est sir Adolphe Caron qui est très anxieux de souffler les cendres à M. Angers.

Sans être un phéaïx, notre maître des votes doit bien, en effet, se demander l'usage qu'il va lui rester dans son district, après avoir perdu l'appui d'hommes comme l'hon. sénateur Landry, le procureur général Casgrain, l'hon. M. Chapais, M. M. Isidore Bellau, Eugène Chénier et autres ?

Que va-t-il lui rester parmi les classes ligées, quand la Fédér. le Semaine Religieuse, le Manitou de Lévis, le Courrier du Canada et l'Electeur sont d'accord à considérer l'arrêté en conseil du 27 juillet comme une capitulation qui doit être réprochée ?

Il reste deux autres questions à considérer, en outre, dans cette affaire. D'abord quelles sont les dispositions de M. Pelletier envers M. Angers ? Serait-il prêt à laisser ce portefeuille à M. Angers à défaut d'avoir d'autres, avant que le gouvernement ait fait quoi que ce soit pour le justifier ?

Actualités

Encore une de nos belles journées de septembre, aujourd'hui.

Les soirées sont maintenant trop froides pour passer plusieurs heures sur la Terrasse.

Pourquoi la musique n'y jouerait-elle pas de 3 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi ? Il y a toujours tant de monde à cette heure sur la Terrasse.

L'exposition de Toronto s'en retire avec un surplus de \$8,000.

Elle a tiré aux gichets pas moins de \$68,035.55.

Détaché de l'arrêté en conseil du 27 juillet :

"L'ordre remédial joint à la réponse du gouvernement maintiendrait, à contredire à la législature fédérale une juridiction complète dans l'espace ; mais il ne s'en suit aucunement que le gouvernement fédéral ait le devoir d'exiger que, pour être mutuellement satisfaisante, la législation provinciale se conforme aux termes précis de cet ordre. Il faut espérer, toutefois, que les autorités locales adopteront un moyen terme, afin que l'intervention fédérale ne soit pas nécessaire."

M. Alex. Clément, ancien secrétaire de l'hon. M. Mercier, qui occupait les mêmes fonctions auprès de l'hon. M. Chaplain, vient de donner sa démission pour ouvrir un bureau de sténographie dans l'Imperial Building, à Montréal.

Le nouveau secrétaire de l'hon. M. Chaplain est M. Edouard Deloit, ancien secrétaire de l'Opinion Publique de M. A. H. Taché.

L'ex gouverneur Schultz a enfin décidé de démissionner sans l'avis de trois mois.

M. Laurier est favorisé d'une belle journée pour son assemblée de Ste Anne de la Pêrde aujourd'hui.

On dit que c'est le lieutenant Paquet de la Batterie qui doit remplacer le lieutenant Colonel Provost comme surintendant de la colonie.

On a fait circuler hier, à Toronto, la rumeur que sir Oliver Mowat devait donner sa démission comme premier ministre, à cause du mauvais état de sa santé. Son fils a immédiatement donné le plus formel démenti à cette rumeur.

Un anniversaire douloureux demain pour le monde catholique : le 25e anniversaire de la suppression du pouvoir temporel du Pape.

Les huitres ont enfin fait leur apparition. Il s'en est fait une grande consommation hier.

Le comité chargé de l'organisation des fêtes du Carnaval se réunira ce soir à 7 heures 30 au Frontenac.

L'actif géant du Frontenac, M. Journef, ne se lasse pas de chercher à rendre son établissement aussi attrayant que possible.

Jusqu'à présent, il n'y avait pas, pour ainsi dire, d'endroit à Québec où l'on pouvait aller avec des dames manger des huitres comme dans les restaurants des grandes villes. Cette lacune va être comblée.

Des ce soir, le café du Frontenac sera ouvert aux dames et messieurs qui voudront manger des huitres. Les prix ne sont pas exagérés : 30 cts la douzaine sur l'échelle et 40 cts frites ; 30 cts en soupe.

On vient de présenter au ministre de la Justice une requête demandant communication de la sentence prononcée contre Hooper, coupable du meurtre de sa femme. Elle porte 5,000 signatures.

On nous rapporte que M. Laurier est suivi par un espion de détective chargé de recueillir ses paroles et de surveiller tous ses pas et démarches.

Cet individu était à St. Anselme avant hier.

Qui est-il ? Nous ne le savons pas encore. Il doit cependant être connu de nos confrères à la capitale, car c'est de là que nous avons été prévenu du fait.

Cet espionnage nous laisse bien indifférents.

Tout le monde politique sait que M. Laurier n'est pas un démagogue, mais essentiellement un homme d'état qui tient le même langage quel que soit l'auditoire auquel il s'adresse.

Le Globe publie un article de bienvenue des plus enthousiastes à l'occasion de la prochaine visite de M. Laurier à Ontario.

Quand Chiniqy vient à Québec, on devrait bien l'ignorer complètement. Le moindre hué de la part de qui que ce soit sur la rue prend les proportions d'une bagarre dans la presse anglaise et protestante du pays.

Si l'on savait ce qu'il s'en est publié de colonnes sur la dernière visite de l'apostat, qui a pourtant été presque l'insu de la population.

Le bateau du Saguenay a ramené ce matin le dernier contingent des familles en Villégiature à la Malbaie. Elles sont au nombre d'environ 30, et sont toutes montées au Frontenac.

La ville de Londres a 1,000 pompiers. Paris en a 1,500 et New-York 1,100. Quant à la promptitude et à l'efficacité du service on dit que c'est la ville de New-York qui l'emporte. Les incendies sont cependant plus fréquents à New-York relativement à la population des trois villes. La perte annuelle à Londres par les incendies est de \$7,000,000 ; à Paris de \$1,500,000, et à New-York de \$5,000,000.

Actualités

La Fran e a bien des embarras avec son expédition au Madagascar. Le nombre des malades est si grand que l'on va être obligé d'envoyer une autre armée.

Le roi Christian du Danemark est atteint d'une maladie grave.

L'ex-impératrice du Mexique, qui a perdu la raison en 1866, a la fin tragique de l'empereur Maximilien, est presque mourante. C'est la sœur du roi Léopold II de Belgique, et une petite fille du dernier roi de France, Louis Philippe.

Encore un incendie ce matin au coin des rues du Pont et Desfossés. Après une nuit relativement tranquille, nos pompiers ont eu un terrible besogne depuis quelques jours.

NOTES PERSONNELLES

M. Chs Fitzpatrick, avocat, C. R., et Mme Fitzpatrick, sont partis hier après-midi pour Montréal.

M. Linier Tachereau, avocat, C. R., de Ste Marie de Beauce, est en ville.

La famille Dubois, restant aujourd'hui à la ville après avoir passé les derniers trois mois à la Rivière du Loup.

L'hon. M. Laurier a été appelé à Montréal hier. Il est parti par le convoi de 9 h. du matin et a dû revenir ce matin à Ste-Anne de la Pêrde.

M. L. H. Taché est en ville.

M. et Mme Tessier doivent quitter demain leur résidence de campagne au Lac St-Joseph pour revenir à la ville.

M. Chaplain et ses amis sont aujourd'hui à Edouardville.

L'anniversaire Italien

M. Crispi se croit un grand politique, mais les grands politiques sont taillés sur un autre moule que lui. Ce sont des gens discrets ; ils pensent que lorsqu'on est sur un terrain difficile, il faut marcher avec précaution, et que lorsqu'on a un reste d'incendie à éteindre, il faut plutôt couvrir les tisons de cendres et les étouffer silencieusement que de les mettre au grand air et de souffler dessus.

L'Europe s'habitue à ne plus croire à une question romaine ; pour beaucoup d'hommes pratiques cette question n'existe pas. Il n'y aurait pas en France à la chambre des députés, trois représentants pour le pape. Voilà que les Italiens font tout ce qu'ils peuvent afin de le réveiller. Il faut bien qu'ils croient qu'elle existe puisqu'ils manifestent contre elle et lui montrent le poing.

An lieu de s'opposer à cette fête du 20 septembre, le gouvernement italien l'a acceptée avec enthousiasme. La fête, siennese et compte la célébrer avec un éclat théâtral. Cette démonstration peut-elle être de quelque utilité ? Pas le moins du monde. Mais en revanche les effets immédiats sont aisés à énumérer.

Les catholiques, dans le cœur desquels le passé s'assombrissait, sentent revivre leurs allocations anciennes ; ils se remuent. Les municipalités italiennes papalines — elles sont nombreuses, les élections municipales étant les seules auxquelles le pape autorise ses fidèles à participer — refusent avec solennité de s'associer à la fête commémorative ; cela forme une manière de publicisme contre le gouvernement central, une manifestation rebelle à l'égard de l'autorité nationale ; au dehors, les clergés des différents nations protestent, les évêques espagnols signent collectivement une adresse au pontife romain, pleins de phrases éloquentes, où ils font éclater la vivacité de leurs regrets à l'égard des faits accomplis ; les catholiques d'Allemagne s'agitent ; les congrès catholiques qui se tiennent ça et là jurent d'envoyer des adresses.

En même temps, la presse européenne discute la question ; elle fait remarquer qu'il faut vraiment à M. Crispi et à son entourage un rare aplomb pour oser présenter la date du 20 septembre 1870, comme un souvenir glorieux à l'actif de leur vernement italien. Ce jour-là sans doute, l'unité italienne obtint son couronnement, et la devise : Rome capitale, se convertit en fait accompli. Mais par quels moyens, et dans quelles circonstances ? Qu'on relise le dossier de l'affaire, beaucoup trop oublié et que réveille un de nos confrères parisiens ; il n'en est pas de plus éloquent.

Le 15 septembre 1864, par une convention diplomatique signée à Paris entre M. Drouyn de Lhuys et M. Nigra, assisté du comte Pepoli, la France s'était engagée à retirer ses troupes des Etats pontificaux dans un délai de deux ans, et l'Italie, non seulement à ne pas attaquer le territoire, mais à s'abstenir de toute intervention militaire dans le territoire pontificain. L'évacuation eut lieu dans les délais stipulés ; or, elle eût à peine terminée, que Garibaldi et ses compagnons d'armes organisèrent une expédition contre les Etats du Saint-Siège. En vain le gouvernement italien fut-il mis en demeure par la diplomatie française de prendre contre Garibaldi des mesures de précaution et de garantie ; il se déroba. Sur quoi, les troupes françaises furent réintégréées à Rome, par suite de la violation de la convention du 15 septembre.

Elles y étaient encore au moment où éclata la guerre de 1870. Les effectifs français n'étant déjà que trop inférieurs à ceux des Allemands, la brigade entretenue à Rome fut rappelée en France, mais Napoléon III écrivit à Victor-Emmanuel une lettre dans laquelle il déclarait toujours s'en tenir à la convention du 15 septembre. Victor-Emmanuel répondit, de son côté, que l'Italie continuerait à observer ses propres engagements, ou, en d'autres termes, à ne pas attaquer le territoire pontificain. Puis, survinrent les grandes batailles du mois d'août, et, après elles, la révolution du 4 septembre.

M. Jules Favre était à peine installé au ministère des affaires étrangères que le comte Nigra se présentait pour l'informer des graves résolutions qui se préparaient à Florence. La situation, à l'en croire, était devenue intolérable dans la capitale du saint-siège, et le gouvernement italien, toujours intallé hors de son centre d'action naturel, avait décidé d'y porter remède. Le comte Pozza di San Martino venait d'être envoyé en mission auprès du Saint-Siège afin de lui proposer une transaction, ressemblant d'assez près à ce qui existe aujourd'hui sous le nom de Loi des garanties : en résumé, l'Eglise libre dans Rome italienne, avec le roi au Quirinal et le pape au Vatican.

Le gouvernement improvisé à Paris était composé d'hommes politiques qui avaient passé leur vie à déclamer contre la souveraineté temporelle des papes ; ils étaient

Démangeaisons de la peau

En trois applications

LA POMMADE SOLARI

guérit les démangeaisons de la peau les plus obstinées. Prix 50c la boîte. Expédier par la maille sur réception de 50c.

Pharmacie Larue

Coin des rues Saint Joseph et de l'Eglise

Téléphone 2181

14 mai 1900

STERILISATEUR

\$2.50

Le seul recommandé par la faculté médicale

J. EMILE ROY

PHARMACIEN

Coin des rues St-Jean et St Stanislas

Téléphone 624

14 July

A partir du 19 Aout

Nous vendrons sans aucune réserve toute la balance de nos marchandises d'été ; nous offrons surtout

A grande réduction

tous les coupons et les balances de pièces. Il faut que tout cela parte à n'importe quel prix, car nous commençons à recevoir nos marchandises d'automne et il nous faut faire de la place.

Ainsi pas d'hésiter et venez chercher chacun votre part, car ce sont de véritables cadeaux en vendant nos marchandises à une telle réduction.

Il ne faut pas oublier que c'est chez nous le magasin des JOBS par excellence, entre autres, nous avons un grand lot d'échantillons de camisoles et caleçons que nous vendons à 25 p. c. plus bas que le prix du gros.

Inutile d'énumérer ce serait trop long. Venez et jugez.

ROBITAILLE, FRERE & CIE

NO 207 RUE ST-JOSEPH

Tous les jours la demande augmente

POUR LA

CIGARETTE

SULTANA

A 5c le PAQUET

Supérieure à aucune autre cigarette à 10c, pour son arôme et la finesse de son goût exquis. En vente chez tous les détaillants.

En gros par

A. B. DUPUIS

Biscuits, Confiseries, Chocolats, Cigares, Etc.

190 RUE SAINT-PAUL

24 avril

donc assez embarrassés pour désapprouver les dessous de main manifestés de l'Italie. Cependant, si cette dernière y donnait suite, il ne pouvait échapper à personnel qu'elle violait sa signature, après l'avoir renouvelée encore solennellement en juillet, et qu'elle profitait de l'effondrement de la France, pour satisfaire, avec la certitude de l'impunité, des ambitions très discutables. M. Jules Favre eut conscience du sacrifice qu'on lui demandait, et il répondit par cette faiblesse, et le Pape Pie IX ayant déclaré la transaction qui lui était proposée, le général Cadorna entra dans Rome après un court bombardement, le 20 septembre : le saint-père répugnait à une effusion de sang.

Les Italiens vont donc célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur manque de parole. Leur jubilé ne servira, pour la vaine satisfaction d'une vanité superficielle, qu'à exciter des esprits qui dorment ; il remettra en question des choses brillantes qu'il eût été adroit d'abandonner peu à peu à l'histoire sous le lent amoncellement de l'oubli ; il va peut-être ouvrir des débats que l'on croyait clos, et continuer des chapitres que l'on s'imaginait terminés.

Comm. les hommes d'Etat allemands, qui ont organisé les fêtes du Sedan, les politiques italiens ont sacrifié le solide et le sûr à la vaine parade ; eux aussi sont des gens médiocres et à courte vue.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 19 sept.

MM. Taillon et Casgrain sont ici.

— Les citoyens ont donné un grand lunch hier aux officiers du croiseur Carada.

— Le Sorel est échoué dans la rivière St-François, dimanche après-midi, en montant à Sorel. Il n'y a que 3 pieds et 4 pouces d'eau dans cette petite rivière.

— L'Arthur, de M. Tourville, a amené à Sorel le fret et les passagers qu'il y avait à bord du Sorel, à temps pour que le tout soit embarqué à bord du Québec dans la nuit de dimanche.

— Le Trois-Rivières a fini pour cette année de transporter des pèlerins à Ste Anne de Beausé et autres lieux de pèlerinage.

On demande Un arrangeur de lin, s'adresser à P. FRANCOUR, St-Pascal, Km. jno.

Le Liniment Minard est en vente partout.

(Voir deuxième page)

Avis aux Marchands

Demandez les prix avant de faire vos achats et sauvez de 10 à 25 pour cent en achetant de notre maison.

J. E. LIVERNOIS

LA POMMADE JOSEPHINE

Pour nettoyer les gants. C'est d'un emploi facile et cela ne laisse pas d'odeur. Demandez JOSEPHINE.

Seuls agents à Québec

Pharmacie W. Brunet & Cie.

Pharmaciens en gros et en détail, St Roch, Québec.

CADEAUX!

A partir de Lundi, 16 septembre jusqu'au 1er Octobre nous avons décidé de donner des cadeaux à nos pratiques (pas de gravures ni portraits, pas de râles) mais des cadeaux sur les prix.

DES CADEAUX

100 doz. Serviettes valent 15c données à 6c. 150 " Camisoles pour dames valent 50c données à 25c. 90 " Camisoles et caleçons écossais valent \$1.40 données à 69c. 200 " Bas de laine valent 25c données à 12c. 75 " Cravates Derby valent 50c données à 24c. 200 vgs Tweed noir valent \$1.25 données à 59c. 500 vgs Toile à nappe valent 75c données à 29c. 50 doz. Chemise Regatta valent \$1.00 données à 41c. 100 capots caoutchouc pour files, valent \$1.50 données à 59c.

Et les articles suivants seront à moitié prix :

500 livres de Laine, 200 pièces Fianelle, 10 balles de Cotton jaune, 5 caisses de Shirting, 100 pièces d'Effort à robes, 200 Couvre-pieds, 85 p. c. d'Effort costume, 10 pièces Serge noire.

Nous espérons que les pratiques nous seront reconnaissants des sacrifices que nous nous imposons. Venez tous chercher votre cadeau ; vous avez le choix.

A la Quebecoise

155 RUE ST-JOSEPH

N. B.—Un seul prix

Immense Importation

Nous continuerons à recevoir tous les jours les plus hautes nouveautés pour la saison d'automne.

Grand choix de

Noirs, Blancs, Et de couleurs

SOIERIES

Unies, Façonnées, De fantaisie

La variété infinie.

Les coloris fins et recherchés.

L'excellence de la qualité.

Les prix exceptionnellement bas

méritent l'attention et intéresseront certainement notre nombreuse clientèle.

Z. PAQUET

165-167-169 RUE SAINT-JOSEPH, ST-ROCH

Hudon, Paradis & Cie

93-95, RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE

C'EST CERTAINEMENT DU AU BON MARCHÉ DE NOS MARCHANDISES s'il y a toujours foule dans notre magasin.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN FEUILLE que nous vendrons à 5c et 10c.

NOUS AVONS ACHETÉ D'UNE MANUFACTURE 30 HARMONIUMS à grande réduction que nous vendrons à MOITIÉ PRIX. Venez voir pour vous convaincre par vous-mêmes du bon marché.

NOUS AVONS SEULS aussi l'agence du célèbre

Piano Dominion DE BOWMANVILLE

dans lequel il y a cinq patentes d'introduction.

AUSI, Pianos américains de renom suivants :

Albany.....NEW-YORK

Colombian.....NEW-YORK

Chicago.....CHICAGO

Harmoniums Doherty de CLINTON dont la réputation n'est plus à faire

NOUS AVONS l'agence exclusive pour la Province de Québec de la célèbre et célèbre machine à coudre NEW WILLIAMS garantie pour dix ans.

HUDON, PARADIS & CIE, 93-95, rue St-Jean

155 RUE ST-JOSEPH

N. B.—Un seul prix

Immense Importation

Nous continuerons à recevoir tous les jours les plus hautes nouveautés pour la saison d'automne.

Grand choix de

Noirs, Blancs, Et de couleurs

SOIERIES

Unies, Façonnées, De fantaisie

# Ils sont les favoris des fumeurs

## LES CIGARES ET CIGARETTES "CREME DE LA CREME" ET "LA FAYETTE" DE FORTIER

Ils sont manufacturés avec le plus grand soin et la plus grande habileté et avec des feuilles de tabac de premier choix. Ils possèdent une saveur et une essence qui les rendent chers au cœur des fumeurs de cigares et de cigarettes. Essayez-les; vous partagerez l'opinion des nombreux fumeurs qui savent les apprécier et ne font usage que de ces marques, déclarant qu'ils sont les meilleurs.

Ce sont les Cigares et Cigarettes "CREME DE LA CREME" 10c et "LA FAYETTE" 5c.

Il est entré dans le port de Sorel pour prendre ses quartiers d'hiver.

—Le procès de Demers qui dure depuis neuf jours pourrait bien ne pas se terminer avant une quinzaine. On n'a examiné jusqu'à présent que quinze témoins, il en reste encore 60 à examiner.

—On dit que M. Siméon Beaudin doit être inévitablement nommé juge de la cour supérieure.

—Notre conseil de ville à l'intention d'imposer une taxe de 25cts par semaine sur le bicyclette.

—On télégraphie de Winnipeg à la Presse: "On ne croit pas que le premier ministre Greenway accepte un compromis de quelque nature qu'il soit, sur la question des écoles; il déclare chaque fois que l'occasion se présente que son gouvernement ne démentira pas d'un iota de ce qui a déjà été résolu."

### Le testament de notre confrère Barthelot

Montreal, 22 août 1895.

Ceci est mon testament.

Je meurs dans la religion catholique romaine.

Après le paiement de mes dettes légitimes, je veux que mes biens, argent, etc., soient distribués dans ma famille.

Personne n'ouvrira mon "Cash box" et ne prendra possession de mes livres de banque, à l'exception de Messieurs Michel Benoit, caissier de la Banque Nationale, et A. P. Pigeon, imprimeur du *Canard*, qui seront mes exécuteurs testamentaires.

H. BARTHELOT.  
P. S.—Je lègue le titre du *Canard* à Albert P. Pigeon. H. B.

—Arché Post Scriptum.—Je lègue dix dollars aux amis qui me suivront jusqu'au cimetière de la Côte des neiges pour être dépensés en consommations à l'hôtel Lumpkin ou à son successeur.

H. B.

### Les fêtes du 20 septembre

Rome, 18 septembre.

A l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée des troupes italiennes à Rome, le roi Humbert a lancé un décret proclamant l'amnistie pour tous les prisonniers politiques, à l'exception de quatre des principaux meneurs des émeutes en Sicile. L'affluence énorme de personnes arrivant chaque jour de tous les coins de l'Italie pour assister aux fêtes du 20 septembre, donne à Rome un aspect très animé. Le roi Humbert et la reine Marguerite sont arrivés aujourd'hui.

### L'AGE DES FEMMES

### Un fâcheux problème

Paris, 18 septembre.

—Monsieur, combien comptez-vous d'années à présent? demandait au capitaine Strique le maréchal de Bassompierre.

—Monsieur, trente-huit ou quarante-huit ans? Comment! trente-huit ou quarante-huit ans! Mais l'un et l'autre sont bien différents! Comment ne savez-vous pas mieux votre âge?

—Monsieur, je compte mon âge, moi, argenterie, mes revenus, parce que je suis la perle ou qu'on peut me le prendre; mais comme je suis ni qu'on me prenne, ni que je perde aucune de mes années, je suis tranquille et je ne les compte pas.

C'est ce même "il" nous assurent les observateurs, plus en plus, tendant à prendre les femmes de France, et tout spécialement les Parisiennes. Volontiers les bonnes amies contemporaines, depuis des lustres déjà nombreux, se disent chaque premier janvier, comme le faisaient deux grandes dames du siècle passé: "Madame, quel âge voulez-vous que nous ayons cette année?"

Avec un peu de complaisance de notre part, elles n'auront en effet que celui-là. Et nous sommes devenus, en général, très complaisants. Que si des fâcheux se retrouvent pour rappeler mal à propos des chiffres déplaisants, on peut toujours se dispenser de prendre les années qu'ils donnent.

Il n'y a du reste guère que les magistrats pour être trop souvent impitoyables, par vice de curiosité professionnelle. Vous connaissez ce petit interrogatoire classique: "Le président.—Votre âge, madame?" "La dame.—Oh! l'âge que vous voudrez, monsieur...."

"Le président.—Quarante-cinq ans.... Votre profession?" "La dame.—Pardieu, monsieur, vous vous trompez de dix ans."

"Le président.—Bien; cinquante-cinq ans. Votre demeure?" "La dame, frappant du pied.—Mais, monsieur, je vous jure que je n'ai que trente-cinq ans."

"Le président.—Enfin!.... C'est bien un peu la de la torture. On sait que les amis d'une comédienne célèbre, Mlle Mars, un jour qu'elle avait à dénouer devant un tribunal, se concertèrent pour tousser ensemble bruyamment lorsqu'elle dut déclarer son âge, de sorte que, malgré son insistance réitérée, le président ne put jamais entendre que la délicate au chiffre: ".....ante ans!"

Il faut convenir que les femmes ne négligent rien pour nous donner des raisons valables d'incertitude sur ce fâcheux problème de l'âge. A Paris, chacune a pu voir renouvelés et reproduits à maints exemplaires les prestiges de Ninon de Lenclos. Ce serait, parfois, à son souvenir que l'axiome est vrai qui met en fait que l'on ne vieillit que par négligence, par lâcheté, par trop grande facilité de consentement. Et, quand telle de ces 60 années personnes vous avouent coquettement son grand

âge, on est tenté de lui répondre, comme le médecin de la princesse Kourakine, vantant d'avoir cent ans: "Oh! il ne faut jamais croire que la moitié de ce qu'on dit...."

Mais il y a un pays de l'Europe centrale, il y a une ville, une capitale à distance, en somme, médiocre de Paris, où ne paraît pas devoir encore s'acclimater la mode des vieilles dames toujours jeunes. C'est l'Autriche, c'est Vienne, dont nous voulons parler.

A Vienne, on pose en principe ceci: que les femmes commencent à "diminuer" à partir de vingt ans, et qu'à partir de vingt-huit ou trente ans, "n'importe la quelle n'est plus jeune."

Voilà une application qui nous semble, à nous, un peu bien outrée! Le premier, cependant, est général à Vienne. Il se justifie par suite de ce fait que "l'âge des épaules" si je puis m'exprimer ainsi, commence beaucoup plus tôt pour les Viennoises que pour les Parisiennes. Chez elles, l'embonpoint survient de bonne heure et empêche le tout au lieu de disparaître, comme il arrive à nos Françaises. Aussi paraît-il que la base c'est la jeune fille qui monopolise les frites, sans que l'on songe à se scandaliser de son ingéniosité souvent bien adroite.

Et, sans doute, se résigne-t-elle à se faire vieille, en songeant, comme le constatait gaiement Aubert, que vieillir est, après tout, le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.

### Une exécution dans l'Ohio

On vient d'exécuter à l'intérieur du pénitencier de Columbus (Ohio), un nommé Isaac Edwards, condamné à mort pour l'assassinat, en juillet 1893, d'une dame Sellers, de Murray City, chez laquelle il prenait pension. Edwards était devenu l'amant de la dame Sellers et avait obtenu accès de jalousie, un soir qu'il était ivre, qu'il avait tué sa maîtresse. Un employé de chemin de fer ayant voulu s'interposer, avait encouru la colère d'Edwards qui lui avait tiré un coup de revolver, et la balle lui avait traversé l'oreille.

Il y a déjà un an et demi qu'Edwards aurait dû être pendu, mais les tribunaux avaient reculé à diverses reprises la date de l'exécution, et le gouvernement avait accordé plusieurs sursis à l'assassin. Conformément à la nouvelle loi de l'Ohio, c'est quelques minutes après minuit qu'on a conduit Edwards dans la salle réservée aux exécutions. Il a montré jusqu'au bout beaucoup de fermeté et est mort bravement.

### Courses de taureaux en Californie

Des courses de taureaux viennent d'avoir lieu à San Bernardino (Californie), dans une arène ayant 125 pieds de diamètre, en présence d'un grand nombre de spectateurs. Huit toréadors et trois taureaux se sont présentés devant le public. Le premier taureau a absolument refusé de se battre. Le deuxième, un animal à cornes courtes, s'est montré beaucoup plus méchant; il a blessé à diverses reprises les toréadors et l'un d'eux a été blessé au molet et à la main.

Le troisième taureau a donné également beaucoup de fil à retordre aux toréadors, leur tenant tête à tous. En somme, les courses se sont passées comme en Espagne et au Mexique, sauf la mise à mort. Le public a paru prendre grand plaisir à ce spectacle, complété par un concours d'amateurs qui, les uns après les autres, ont escaladé un mâle de coqage soigneusement enluminé de savon dans l'espoir de décrocher la coupe en argent qui y était suspendue.

### Coupable d'avoir tué sa mère

Londres, 18 sept.

Robert Coomes, le jeune garçon âgé de 13 ans qui, avec son frère Nathaniel, âgé de 11 ans, a été arrêté au mois de juillet sous l'accusation d'avoir tué sa mère pendant qu'elle dormait, a été aujourd'hui reconnu coupable d'avoir commis ce crime; mais on l'a déclaré fou et il a été condamné à être renfermé dans un asile d'aliénés jusqu'à ce que la reine ordonne sa mise en liberté. Aucune plainte n'a été portée contre Nathaniel, le plus jeune des frères. Un idiot du nom de Fox qui a été arrêté comme complice, a été acquitté.

### TRISTE ACCIDENT

Ste Thérèse, 17 sept.

Un bien triste accident est arrivé ici hier soir. M. et Mme Jos. Vannier s'étant absentés de leur maison, leur fille Hermine a invité une de ses amies, Alexina Cadieux et deux jeunes gens à venir passer la soirée avec elle. Vers minuit, alors que les jeunes gens se préparaient à partir, Joseph Laroche voyant un fusil dans un coin de l'appartement, le prit et ne sachant pas qu'il était chargé, pointa son ami Duvall, disant en même temps: "Je vais te tuer."

Il l'heba la détente, mais ayant manqué Duvall, Mademoiselle Cadieux repart la décharge en pleine figure et fut tuée instantanément. Le coroner Mignault prépare son enquête. Laroche est très affecté.

### Gaietés

Séance de spiritisme:

—Oui, madame, dit le médium à une jeune volée de noir, je puis vous prouver que l'homme que vous avez aimé est qui vous a prodigé ses caresses est près de nous.

—Comment le sursais-je?

—Vous n'aurez qu'à lui dire: Viens! et vous verrez s'agiter l'une de ces chaises qui sont rangées contre le mur.

La dame maîtresse son mari et dit: —Vivez!

## NOTRE 'FAMOUS MAGNET'



UNE FOURNAISE A LOIS PARFAITE

Quatre grands différenciers Nos 14, 16, 17 et 19. Capacité de 10,000 à 100,000 pipes cubes. Poyor massif, porte large, conduits d'air avec têtes en fonte. Appel d'air direct et indirect. Facile à nettoyer. Tout se fait par le devant de la machine.

Vous pouvez chauffer votre maison de la cave au grenier et à bon marché.

Les meilleurs chauffeurs et tous les marchands détaillants et ceux qui s'en sont déjà procurés.

The McCrary Mfg. Co., London, Montreal, Toronto, Winnipeg et Vancouver

Si le marchand de votre endroit ne tient pas en mains nos produits, écrivez à notre plus proche représentant

### UNE BONNETTE

Qui est éminemment

### Le Grand

### Rénovateur



Force Physiques et leur pouvoir D'ENDURANCE

### A VENDRE

Excellent poste de Commerce L'HOTEL BELIER, No 161 rue du Pont, qui serait un excellent poste pour épicerie, avec maison, écurie et un grand terrain, de la rue LaSalle à la rue du Pont. A vendre à bonnes conditions. S'adresser sur les lieux. 14-5-07.

### Avis de changement d'agent

M. W. B. Melville a été nommé agent à Québec de la Commercial Union Assurance Company Limited, de Londres, Angleterre, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1895, en remplacement de D. G. Thompson, éc. de Montréal.

BYANS & McGRIGOR, Gérant de la succursale Canadienne. 7-1-10.

Province de Québec: Dans District de Québec la Cour supérieure No 2246.

Pierre-Gabriel Levasseur, de la paroisse de St-Jean des Châliis, rentier. Demandeur

VS Joseph Lemay dit Poudrier (Baptiste) de la paroisse de St-Jean des Châliis, eût vs sur Joseph Lagardé, de la paroisse de St-Sépulchre de Lévis, district des Trois Rivières, forgeron, Joseph Lemay, Jimmy Lemay et François Xavier Doré, ces trois derniers demeurant actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique. Défendeurs

Il est ordonné à Joseph Lemay (fils), Jimmy Lemay et François Xavier Doré trois des défendeurs, de comparaitre dans les deux mois à compter de la dernière publication du présent ordre.

P. MALOUIN, Dep. P. C. S. Dureau du Protocole

Québec, 17 septembre

MONTAMBAULT, LANGELLIER & LANGELLIER Procureurs du Demandeur 18 sept.—2f.

Perdue—Londres, 18 sept.—Le latineur anglais Northumbria, de Québec, arrivé de Québec le 18 septembre, rapporte que durant une tempête il a perdu une partie de sa cargaison de pont et une chaudière.

Passé hier—SS Alcides, Glasgow; Teuret Bell, Sydney pour Montréal; Lindwood, Montréal pour Sydney; British Queen, Montréal pour Londres.

Remarques—Bâtiment Howding, capitaine Larson, arrivé de Butean mardi soir, remorqué par le Morsey, est passé au large de l'Anse des Sauvages et a continué sous voiles. Remorqueur E B Eddy, arrivé d'Ottawa hier avec trois barges, chargé de bois.

Arrivées et départs

Amsterdam, 18 sept.—Arrivé, ss Edam de New-York.

Avonmouth, 18 sept.—Arrivé, ss Memphis, de Montréal.

Liverpool, 18 sept.—Parti, ss Nessmore, de Montréal.

Middlesborough, 18 sept.—Parti, ss Avonia, de Montréal via Bordeaux.

New-York, 18 sept.—Arrivé, ss Dresden, de Bremen.

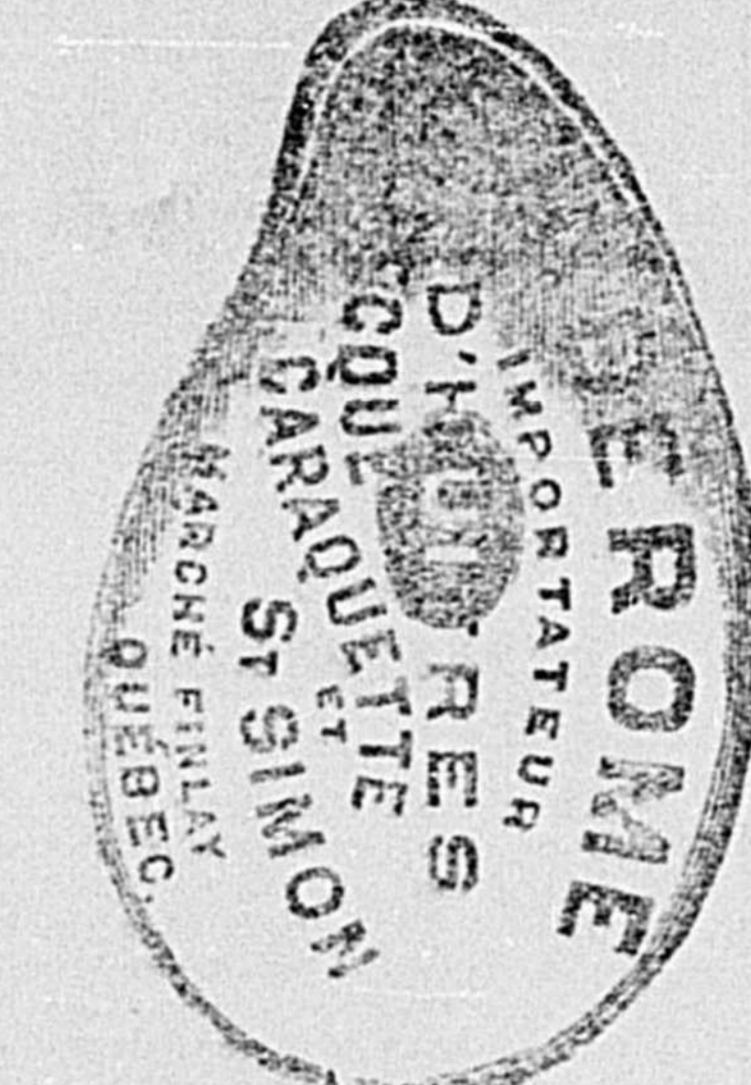
Queenstown, 18 sept.—Arrivé, ss Britannia, de New-York.

Southampton, 18 sept.—Arrivé, ss New-York, de New-York.

Arrivées de la port de Québec

18 sept.—SS Alcides, Davis, Glasgow, 8 sept, Rom & co, pour Montréal, cargaison générale.

—Turret Bell, Sydney, Geo M Webster & co, pour Montréal, charbon.



M. H. DEROME, marché Finlay

à la plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il reprendra cette semaine les luitres Malpèques et Caraquestes, et qu'il se fera un devoir, comme par le passé, de donner entière satisfaction à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs commandes de la maison. 16 sept.—4 m.

### JOS. JULIEN

MARCHAND D'HABITÉS ET HOTELIER

48 ET 54 RUE SAINT-JEAN

Ce monsieur informe ses amis et le public en général qu'il va recevoir les luitres Malpèques et Caraquestes cette semaine, et qu'il livrera à domicile toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier, soit au quart, au cent ou au gallon, et aussi qu'il les apprête dans tous les goûts, soit au verre, à l'assiette, etc., au

Nos 48 et 54 rue St-Jean 16 sept.—1 m.

### M. Gustave Gagnon

Organiste de la Basilique Notre-Dame

No 9 RUE HAMEL RAMPARTS

Informe qu'il reprendra ses leçons de musique à son domicile, No 9 rue Hamel. Une attention spéciale est donnée aux plus jeunes élèves. M. Gagnon possède un orgue à deux claviers et pédaliers, et est en mesure de donner aussi des leçons sur cet instrument. 3-3-0m

### LE PROFESSEUR A. PH. ROY

Organiste à l'Eglise St-Roch

Étant de retour d'Europe, à l'honneur d'informer ses élèves et le public qu'il continuera comme par le passé à donner des leçons de piano, orgue et solfège, à commencer de lundi 9 septembre. Prix modérés. Adresse: No 31 Côte Ste Geneviève 5-5-3s.

### Académie Commerciale

Les classes de mon académie s'ouvriront mardi le 3 septembre à 9 h. a. m. Le français, l'anglais, le calcul, la tenue des livres, en un mot tout ce qui se rapporte au commerce y sera enseigné d'une manière toute spéciale et d'après les méthodes les plus modernes. Une heure de conversation anglaise sera donnée tous les jours. Les devoirs se feront aussi à la classe après les heures réglementaires. J'ouvrirai en même temps mes classes privées et du soir. S'adresser à partir du 27 au No 250 rue St-Joseph St-Roch, (salle Patelin) ou se tiendra une classe de 9 h. à 11 h. 30 a. m., et de 2 h. à 4 h. 30 m., où après ces heures au No 388 rue St-Jean.

JULES CLOUTIER Professeur 24-1m.

### Mme LYNCH

Reprendra ses cours de Chant et Piano le 2 septembre 1895.

Laurent-les-bains S'adresser à son studio, 28 rue du Palais, ou chez J. A. Lynch & Cie, éditeurs de musique, 60 rue St-Jean. 31-1-1m.

### Leçons privées

Mme L. A. Côté continuera à donner des leçons de Français, d'Anglais et de Piano au No 146 rue Desfossés et à domicile le 3 septembre. 31-1-1m.

### Une institutrice

Diplômée à l'École Normale Laval, pouvant enseigner les deux langues, désire avoir une position dans une famille. S'adresser par lettre O. C. bureau de l'ELECTEUR. 2-2-1m.

### Pension privée

Ceux qui désirent avoir une bonne pension avec chambres meublées ou non meublées, pourront s'adresser au No 94 rue Ste Famille, Haute-Ville. 9s-1-1m.

### Logement à louer

Logement à louer au No 13 Carré Notre-Dame, Basse-Ville. Possession immédiate. Conditions faciles. S'adresser à la librairie J. A. LANGLAIS & FILS, No 10 Carré Notre-Dame. 1s-1-1m.

### Une presse à vendre

Une presse HOE (double royale). S'adresser à l'ELECTEUR.

Le Liniment Minard guérit la touge.

## Si vous aviez \$10,000 où les placeriez-vous?

Dans le vinaigre "EUREKA" DE ALFRED ROBITAILLE C'EST LE PLUS SUR—SURE

## Toujours AU Poste

Pour acheter de la belle et bonne marchandise allez sans crainte chez le soussigné. Là, vous êtes certain de trouver tout ce qu'il faut pour toilettes de Dames et de Messieurs. Assortiment complet à l'usage des familles.

VALISES, PORTE-MANTEAUX, IMPERMEABLES pour dames et messieurs, TAPIS, PRELARTS, POLES, RIDEAUX, GARNITURES pour chassis, TOILES PEINTES.

Habillements sur commande. Coupe garantie.

E. D. BELANGER 29 Rue Notre-Dame, Basse-Ville, Quebec.

## "E.B. Eddy"

Co nom est naturellement associé aux meilleures allumettes.....

## L. B. GERVAIS & CIE

Propriétaires du comptoir de musique moderne 130 RUE ST-JOSEPH

Tiennent constamment les meilleures marques de Pianos, Orgues, Harmoniums et Vocaux pour égise. Romances françaises, une spécialité. Machines à coudre New-Williams, Raymond et Singer. Machines à laver et à tordre. Conditions les plus faciles 27 juin—1 an.

## Le facon des familles Alcoolature d'Arnica

Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-bains Ardèche (France)

Excellent médicament dans les cas de Gastralgie, Rhumatismes, Paralysie, Embarras d'estomac, Digestions troubles, Névroses, vomissements, Fièvres paludéennes et typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc., etc.

S'emploie aussi comme eau de toilette, pour les soins de la bouche, et est très efficace contre l'ophtalmie ou chute des cheveux.

PRIX: \$8.00 la douzaine. Le Facon, 75 cents

DEPOT A QUEBEC Pour les marchands seulement CHEZ Joseph Hamel & Cie RUE DALHOUSIE 12 oct.—1 an.

Le Liniment Minard guérit les brûlures.

## Pianos

Des marques de renom suivantes EVANS, Bro & Co, O. Newcombe Co, Stanley & Co, Petit bijou Piano

## HARMONIUMS

Thomas Organ Co, Goderich Organ Co, Doherty Co.

Instruments de cuivre et à cordes: Cornets, Altos, Tenors, Barytons, Trompes, Basses, Tubas, Contrebasses, Violoncelles, Violons, Mandolines, guitares, Banjos, Harpes, Clarinettes, Flûtes, Quinettes, Flageolets, Piccolos, Symphonies, Solos à musique, Métronomes, Diapasons chromatiques, Guides-accompagnateurs-musiques, Etriers de Violons et de Mandolines, etc., etc., etc.

Accords et réparations de Pianos, Harmoniums et Orgues d'Eglise. BERNARD, FILS & CIE

Editeurs de musique 8 rue St-Jean, Haute-Ville

Guide du voyageur



LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU ET ONTARIO

Ligne de Montréal Un steamer de cette ligne quittera Québec tous les jours de la semaine à 6 h. p. m.

EXPOSITION A MONTREAL Réduction de passage ALLER \$3.00 RETOUR

Service du dimanche Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 p. m.

Ligne de Saguenay Un steamer quittera Québec pour le Saguenay et les ports intermédiaires tous les jours de la semaine à 8 heures du matin.

Ligne de Toronto-Montréal Un steamer partira de Montréal pour Toronto et les ports intermédiaires tous les jours à 4 h. p. m.

Ligne de Hamilton Un steamer partira de Montréal pour Hamilton et les ports intermédiaires tous les jours à 4 h. p. m.

Pour billet, chambre, fret et autres informations, veuillez vous adresser au bureau de la compagnie, rue Dalhousie, Basse-Ville.

Le vapeur "MONTMAGNY" Le bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Pointe St-Laurent et Québec, le 2 sept. (le temps et les circonstances le permettant)

Le samedi De Berthier 3.00 a. m. Québec 4 p. m. St-Jean 4.30 a. m. " " St-Michel 7.15 a. m. " " St-Laurent 8.30 a. m. " "

DIMANCHES ET JOURS DE FÊTES Le "Montmagny" A partir du 12 mai, laissera Québec les Dimanches et Jours de Fêtes pour les plages d'été, Mont-Jonction à 1 h. 15 p. m., le départ de St-Jean à 5 h. 30 p. m., en retour aux quais des places intermédiaires.

Ligne de Québec, Sillery et Saint-Romuald LE VAPEUR "LEVIS" Capt. Desrochers

Laissera (le temps et les circonstances le permettant): ST-ROMUALD QUÉBEC 5 a. m. 6 a. m. 8 a. m. 9 a. m. 11.30 a. m. 2 p. m. 3 p. m. 4 p. m. 6.00 p. m. DIMANCHES 5 p. m. 1.30 p. m. 7 p. m. 8 p. m.

Ligne de l'Île d'Orléans Vapeur ORLEANS - Capt. Bolduc

Le 16 Sept. (le temps et les circonstances le permettant) laissera: QUÉBEC 5.15 a. m. 6.45 a. m. 8.15 a. m. 10 a. m. 11.30 a. m. 2 p. m. 3.00 p. m. 4.00 p. m. DIMANCHES 5 p. m. 1.30 p. m. 2.30 p. m. 5 a. m.

Les jours de fêtes le vapeur fera un voyage à l'Île à 8 a. m. et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche. Arrêt à St-Joseph, aller et retour. Les dimanches et jours de fêtes le prix pour aller à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Île.

PACIFIQUE CANADIEN Expositions

MONTREAL ET RETOUR Du 13 au 20 septembre \$3.50

OTTAWA ET RETOUR Les 20, 21, 22, 23, 25 et 27 \$7.00

Les 24 et 26 \$5.55

Bureau des billets à Québec

CHÉMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORNCY & CHARLVOIX

Commentant et après LUNDI LE 27 MAI 1895, les trains circuleront comme suit: ENTRE QUÉBEC ET SAINTE-ANNE

Départ de Québec Arrive à Ste-Anne 7.30 a. m. 10.50 a. m. 5.00 p. m. 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne Arrive à Québec 5.45 a. m. 7.25 p. m. 11.50 a. m. (samedi excepté) 12.30 p. m. 4.10 p. m. 7.15 p. m. (samedi seulement) 8.20 p. m.

Train extra pour les Chutes Montmorency

Entre Québec et Saint-Joachim LA SEMAINE

Départ de Québec Arrive à St-Joachim 5.30 p. m. 6.15 p. m. 7.15 p. m. 8.15 p. m. 9.00 p. m. 10.00 p. m. 11.00 p. m. 12.00 p. m.

Entre Québec et Cap Tourmente

Train extra entre Ste-Anne et St-Joachim

Le train qui laisse Québec le dimanche à 6.00 a. m. n'arrête pas aux stations intermédiaires.

W. R. RUSSELL, SURINTENDANT, H. J. BELLEFleur, PRÉSIDENT

SEL SEL

Gros sel de Liverpool

BEURRE ET LE FROMAGE

VERRET, STEWART & Co.

Liste des célèbres tabacs de JOS. COTÉ

Le plus grand spécialiste de tabac canadien de la province de Québec.

355 rue St-Paul, Palais, Québec

GRAND TRONC

Important changement d'heure

L'Express No 3 laisse Lévis tous les jours à 11.55 a. m. Arrivant à Montréal à 6.00 p. m.

TAUX RÉDUITS POUR EXPOSITION MONTREAL ET RETOUR Du 13 au 20 Septembre 1895

OTTAWA ET RETOUR Les 20, 21, 22, 23, 25 et 27 \$7.00

Les 24 et 26 \$5.55

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

Service de la Malle Royale entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Tableau des départs et arrivées

Service de Glasgow, Québec et Montréal

Service de Londres, Québec et Montréal

TRAVERSE DE QUÉBEC & LEVIS

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Tableau des départs et arrivées

Collège des Médecins et Chirurgiens

Assemblée du Bureau aura lieu mercredi, le 25 septembre prochain, à Québec, à 10 h. A. M.

Les candidats à l'examen de professionnalisme doivent remettre leurs titres et diplômes à la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

Collège des Médecins et Chirurgiens - Province de Québec

AVIS

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont priées de les produire et de les accompagner de leurs quittances.

AVIS PUBLIC

Les représentants légaux de Paul Mathie, pharmacien de Québec, continuent de recevoir les réclamations de M. Wilfrid L. Taylor, licencié en pharmacie et de M. Henry Willis, pharmacien certifié.

AVIS

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de M. Paul Mathie, pharmacien de cette ville, sont priées de les remettre avant le 20 septembre courant, soit à James Ellis, notaire, soit à James Ellis, notaire, soit à James Ellis, notaire.

SUCCESSION PAUL MATHIE

AVIS

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de M. Paul Mathie, pharmacien de cette ville, sont priées de les remettre avant le 20 septembre courant, soit à James Ellis, notaire, soit à James Ellis, notaire, soit à James Ellis, notaire.

MANUFACTURING COMPANY

VERNIS DU CANADA

CASTLE SQUARE HOTEL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

LA LIGNE DES TOURISTES ENTRE QUÉBEC, PORTLAND, BOSTON ET NEW-YORK

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

CHÉMIN DE FER QUÉBEC-CENTRAL

ANNONCE DE F. SIMARD

MARCSARDISES D'AUTOMNE

NOUVEAU

AUX AMATEURS DE BELLES PATISSERIES

CELESTIAL

OCT. T. POITRAS

Marchand de Fleurs, Grains et Produits, rue Dalhousie

FROST & WOOD

W. A. ROSS

GRANDE VENTE

FONDS DE BANQUEROUTE

A. ROYER

AVIS PUBLIC

HOTEL DE VILLE

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC

Feuilleton de L'ELECTEUR

15 AVENTURES EXTRAORDINAIRES

Michel Strogoff regardait d'un air assez indifférent ce va-et-vient particulier à tout embarcadere auquel vient d'accoster un steam-boat.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

Le bruit courait sur toute la frontière orientale de la Russie, que le soulèvement et l'invasion prenaient des proportions considérables.

inquiétée, et ils excitaient l'impérieux désir qu'il avait d'être au delà des monts Oural afin de juger par lui-même de la gravité des événements et de se mettre en mesure de parer à toute éventualité.

Parmi les voyageurs qui quittaient le Caucase, Michel Strogoff reconnut alors la troupe des tziganes qui, la veille, figurait encore sur le champ de foire de Nijni-Novgorod.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

être restée sous le pont pendant le jour, est venue se blottir sous le gaillard pendant la nuit.

De ces jeunes danseuses, plusieurs étaient remarquablement jolies, tout en ayant le type franchement accusé de leur race.

Michel Strogoff ne douta plus alors que le propos qui le touchait directement ne fut parti de ce groupe noir, paillé par les leurs du bord, et n'eût été échangé entre le vieux tzigane et la femme à laquelle il avait donné le nom mongol de Sangarre.

Michel Strogoff, par un mouvement involontaire, se porta donc vers la coupée du steam-boat, au moment où la troupe bohémienne allait le quitter pour n'y plus revenir.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

garre, femme de tronto ans, brune de peau, grande, bien campée, les yeux magnifiques, les cheveux dorés, se tenait dans une pose superbe.

De ces jeunes danseuses, plusieurs étaient remarquablement jolies, tout en ayant le type franchement accusé de leur race.

Michel Strogoff ne douta plus alors que le propos qui le touchait directement ne fut parti de ce groupe noir, paillé par les leurs du bord, et n'eût été échangé entre le vieux tzigane et la femme à laquelle il avait donné le nom mongol de Sangarre.

Michel Strogoff, par un mouvement involontaire, se porta donc vers la coupée du steam-boat, au moment où la troupe bohémienne allait le quitter pour n'y plus revenir.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

Le vieux bohémien était là, dans une humble attitude, peu conforme avec l'effronterie naturelle à ses congénères.

"Voilà une effrontée bohémienne!" se dit Michel Strogoff. Est-ce qu'elle m'aurait reconnu pour l'homme qu'elle a traité d'espion à Nijni-Novgorod?

Ces damnées tziganes ont des yeux de chat! Elles y voient clair la nuit, et celle-là pourrait bien savoir....."

Michel Strogoff fut le point de suivre Sangarre et sa troupe, mais il se retint.

"Non, pensa-t-il, pas de démarche irréfléchie! Si je fais arrêter ce vieux diseur de bonne aventure et sa bande, mon incognito risque d'être dévoilé. Les voilà débarqués, d'ailleurs, et avant qu'ils aient passé la frontière, je serai déjà loin de l'Oural. Je sais bien qu'ils peuvent prendre la route de Kazan à Iehin, mais elle n'offre aucune ressource, et un tantarant, attelé de bons chevaux de Sibérie, il vaudra toujours un chariot de bohémien! Allons, ami Karpanoff, reste tranquille!"

D'ailleurs, à ce moment, le vieux tzigane et Sangarre avaient disparu dans la foule.

Michel Strogoff, avec raison, ne pouvait être qu'appréhivé du choix qu'il avait fait, et si, ce qui paraît probable, ces bohémien s'arrêtaient dans le sud de la route de Kazan à Iehin, il avait toutes chances d'y arriver avant eux.

Une heure après, la cloche sonnait à l'avant du Caucase, appelant les nouveaux passagers, rappelant les anciens. Il était sept heures du matin.

Le chargement du combustible venait d'être achevé. Les tôles des chaudières frissonnaient sous la pression de la vapeur. Le steam-boat était prêt à partir.

Les voyageurs, qui allaient de Kazan à Perm, occupaient déjà leurs places à bord.

En ce moment, Michel Strogoff remarqua que, des deux journalistes, Harry Blount était le seul qui ait rejoint le steam-boat.

Alcide Jolivet allait-il donc manquer de le départ?

Mais, à l'instant où l'on détachait les amarres, apparut Alcide Jolivet, tout couronné. Le steam-boat avait déjà débordé, la passerelle était même retirée sur le quai, mais Alcide Jolivet ne s'embarassa pas de si peu, et, sautant avec la légèreté d'un clown, il retomba sur le pont du Caucase, presque dans les bras de son confrère.

"J'ai cru que le Caucase allait partir sans vous, dit celui-ci d'un air moitié fige, moitié raisin.

"Bah! répondit Alcide Jolivet, j'aurais bien su vous rattraper, quand j'aurais dû fréter un

bateau aux frais de ma cointine, ou courir la poste à vingt kopeks par verste et par cheval. Que voulez-vous? Il y avait loin de l'embarcadere au télégraphe!"

"Vous êtes allé au télégraphe?" demanda Harry Blount dont les lèvres se pincèrent aussitôt.

"J'y suis allé! répondit Alcide Jolivet avec son plus aimable sourire.

"Et il fonctionne toujours, jusqu'à Kolyvan?"

(A suivre)

AU BAZAR

31 RUE SAINT-JEAN

LE BAZAR

P. LAURENT & CIE



chambre se trouvait dans les manarades, a failli être asphyxié.

Un pompier s'est dévoué et s'est lancé à son secours; il l'a descendu dans ses bras par l'échelle de sauvetage.

Les dégâts causés par l'incendie sont de plusieurs centaines de piastres. Quant à l'aménagement, il est complètement gâché.

UN TROISIEME INCENDIE

A dix heures ce matin, la brigade était de nouveau appelée pour combattre un autre incendie, dans un endroit plus dangereux encore, un atelier typographique et lithographique, celui de la maison Darveau, Côte Lamontagne, à deux pas de nos bureaux.

L'incendie a originé à l'étage inférieur, sur la rue Notre-Dame, occupé comme écurie par le M. Alfred Borvin.

Un deuxième était tout un feu rempli de feu. L'édifice, en bois et lambriné en briques, se brûlait admirablement à l'incendie.

Avant même que les pompiers eussent déployés leurs boyaux, les flammes éclairaient les trottoirs et quatrièmes étages.

L'incendie a cependant pu être circonscrit avant qu'il eût effondré ce que l'on craignait par dessus tout; car dans cette occurrence nous aurions certainement eu quelque accident à enregistrer.

Malgré la diligence des pompiers, les pertes sont cependant énormes, non pas tant à la bâtisse qu'à l'imprimerie Darveau.

Un homme du métier nous disait à midi qu'elle ne s'ont certainement pas moins de \$10,000, si l'on tient compte des impressions gâtées, des manuscrits perdus, des presses mises hors de service, des cases renversées, etc.

L'inspecteur s'est efforcé de mettre ses ateliers à la disposition de M. Darveau. De sorte que les opérations de l'imprimerie Darveau ne seront pas interrompues.

OUVERTURE DE LA SAISON

ACADEMIE DE MUSIQUE

3 Soirs et une matinée mercredi à 2 heures p. m.

Commentant lundi le 16 courant, LE ROI DE LA SCIENCE OCCULTE, HERRMANN LE GRAND

Dans son programme merveilleux de magie, prestidigitation et mystère, aide de Madame Herrmann

dans ses danses incomparables de grâce et de beauté

Ouverture du plan jeudi le 12 au contrôle de l'académie.

Admission 25, 50, 75, \$1.00 et \$1.50. Matinée 25, 50, 75 et \$1.00

EDITION DU SOIR

6 HEURES

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1895

Qui succède à M. Angers? Sir Hector pouso, parait-il, M. L. P. Pelletier, et M. Omet insiste pour M. Bergeron, député de Beauharnois.

Les orangistes d'Ottawa se réuniront samedi sous la présidence du sénateur Clemons, le fournisseur de la presse bleue, pour célébrer le 100e anniversaire de la fondation de la première loge au pays (21 sept. 1795).

Les délibérations du conseil des ministres d'Ottawa, qui devaient commencer hier, ont été forcément ajournées, par suite d'une indisposition de M. Bowell. Le premier ministre a dû se rendre chez lui à Belleville.

Il reviendra à Ottawa aussitôt qu'il sera rétabli.

La ville de Philadelphie a inauguré un système d'emprunt qui devrait être adopté par les autres villes.

Elle avait emprunté \$1,200,000. Elle a fait ses débuts avec 400,000 de petits montants de \$100, et au lieu de les placer à l'étranger elle a trouvé ainsi à les placer chez elle, faisant bénéficier sa population de l'intérêt.

Le trajet de M. Laurier, de Lévis à St-Anselme, a été particulièrement agréable. A St-Henri, plus de cinquante voitures étaient réunies pour faire escorte au chef libéral jusqu'à St-Anselme.

A plusieurs endroits de braves cultivateurs sortaient de leurs maisons pour féliciter une visite personnelle de M. Laurier qui se rendait de bonnes grâces, touché de tant de sympathie.

Chronique du feu

Manufactures en feu

Des centaines d'ouvriers sans ouvrage

Peu après huit heures hier soir, une sinistre fumée courait la ville; on disait que plusieurs manufactures de la rue St-Vallier étaient en feu et que les pompiers étaient impuissants à circonscire l'incendie.

En quelques instants, tout St-Roch et St-Sauveur étaient sur pieds et la rue St-Vallier remplie d'une foule anxieuse suivant avec intérêt les progrès de l'incendie qui dévorait la propriété de M. Duchesne, conseiller, occupée par M. Duplessis et Guay, tanneurs, et M. C. E. McKen, manufacturier de chaussures.

On croit que l'incendie a originé par la friction d'une courroie sur une roue, près de l'engin.

On s'est aperçu du feu tôt dans la soirée; le gardien de la maison s'en est aperçu et a appelé l'attention toute spéciale à cette partie de l'établissement.

Mais le feu s'est déclaré quelques instants après dans un autre endroit.

Les pompiers ont été promptement rendus sur les lieux, et bientôt des torrents d'eau étaient lancés sur le foyer.

Un bruit de travail ardu des pompiers, le feu a continué ses ravages pendant plus de deux heures. Les pompiers n'ont même pu laisser le théâtre de l'incendie qu'après un quart d'heure.

M. Duplessis et Guay y prient plusieurs milliers de piastres, mais nous ne pouvons donner aujourd'hui le montant exact de leurs pertes.

M. McKen n'a pas souffert de forts dommages, on dit même que ses pertes directes ne dépassent pas \$2,000.

A L'ACADEMIE DE M. S QUE

Les représentations d'Herrmann continuent à faire furore. La salle était encore comble hier soir. Dernière représentation ce soir. Changement de programme.

LES YACHTS

COURSE CORINTHIENNE

Le défi de l'Iola

Les régates internationales de New-York ont probablement donné l'impulsion à nos yachtsmen, car après avoir passé la saison à visiter les villegiatures avoisinantes, les voila à se lancer dès lors.

Le propriétaire du yawl Iola était resté depuis l'année dernière, possesseur incontesté de la coupe de club, lorsque les propriétaires du yawl Iola sont venus ce jour-ci le troubler dans son bonheur de champion et lui porter le défi d'une course triangulaire dans le port.

Le défi fut relevé gaillardement, cela va sans dire, et la course a eu lieu hier.

L'Iola était sous le commandement de M. G. O. Scott et l'Iola sous celui de M. F. O'Farrell.

Il souffrait une brise nord-nord-ouest des plus favorables à ce genre de courses; le large, grand large et au plus près; aussi la partie promettait-elle d'être vivement contestée; mais une avarie survenue à la voile de l'Iola ne lui permit pas de lutter avec avantage contre l'Iola, qui l'emporta facilement.

Ce n'est, pour cette raison, que partie remise. Le défi est de nouveau lancé pour les prochaines grandes manœuvres, et comme on n'est pas aussi formaliste qu'à New-York on recommencera dans une quinzaine.

Retraites au Seminaire

La retraite annuelle des élèves du Petit Séminaire de Québec s'ouvre cette après-midi à 4 heures.

Celles des élèves du grand Séminaire est commencée samedi dernier. Elles terminent toutes deux dimanche prochain.

Samedi et dimanche il y aura à la Basilique ordination de diacres et de sous-diacres.

PONIBLE ACCIDENT

Vers onze heures trente ce matin, l'enfant de M. Campeau, employé civil, ru promenant en bicyclette avec quelques amis autour du Rond de Chânes.

L'enfant descendit la pente assez rapide, du Palais de justice au magasin Morgan; il n'a pu modérer l'allure de son bicyclette en apercevant une calèche conduite par le cocher de place Thompson et a été donner dans les pattes du cheval; l'animal a fait un bond et la voiture est passée sur le corps du garçon.

On l'a relevé privé de sentiment et transporté dans le magasin de M. Morgan où les premiers soins lui ont été donnés.

Bien que souffrant de lésions assez sérieuses, l'enfant n'est cependant pas dangereusement blessé.

Un voleur dans une chaudière

Ottawa, 18 sept. James Little, bien connu de la police, pour avoir commis de nombreux vols, a donné dimanche après-midi, beaucoup de misère aux constables qui voulaient s'emparer de lui et beaucoup de plaisir aux témoins de la scène.

Mme Finster, un retour de la messe, hier matin, a été trouvée dans l'une des chambres de sa demeure, Little, occupé à dévaliser les meubles. Ce dernier, qui l'entendit ouvrir la porte, se sauva à toutes jambes. Mme Finster le suivit, et quand il fut dans la rue elle cria à deux hommes qui passaient de s'emparer du voleur. Little s'apercevant qu'il était suivi, se réfugia dans la cour de M. Hinds et disparut.

Echos du Congrès ouvrier

Rapport des délégués québécois

A la séance d'hier soir du Conseil Central de cette ville, M. D. J. Marsau, se faisant l'écho de tous les délégués des sociétés ouvrières de Québec au Congrès de London, a présenté le rapport suivant, dont nous sommes heureux de pouvoir donner la première à nos lecteurs:

Aux officiers et membres du Conseil Central des métiers et de travail de Québec, et aux organisations ouvrières qui se sont réunies à London.

Quoique étant le membre junior de la délégation de notre Conseil Central au Congrès Ouvrier, tenu à London, durant la dernière semaine de septembre, et malgré mon incapacité, d'ailleurs reconnue de vous tous, j'ai cru devoir me rendre au Congrès et vous faire un rapport sur ce qui s'est passé pendant mon séjour à London.

La première séance du Congrès fut ouverte le 3 du courant, à 11 heures a. m. sous la présidence de notre populaire chef ouvrier, et le digne président de ce corps: le délégué P. J. Jobin.

Mon honneur le maître Little, de London, fut présenté aux délégués, auxquels il souhaita la plus cordiale bienvenue en des termes très sympathiques.

Un comité sur créances fut ensuite nommé par le président et la séance s'ajourna à 2 h. p. m.

Des l'ouverture de cette 2e séance, le comité sur créances donna son rapport et tous les délégués munis de leur créance furent admis, comme délégués, du parti socialiste qui put être admis, cette représentation n'étant pas heureusement permise dans le temps.

M. le président prononça ensuite le discours d'ouverture du Congrès, dont nous publierons le texte demain.

Il fut proposé et résolu que copie de ce discours soit envoyée à nos collègues composés de Frank Pinn, de London, D. J. Marsau, Québec, Geo. Beales, Toronto, J. Flett, Hamilton, et L. W. Patterson, d'Ottawa. Ce comité fut aussi chargé d'écarter le rapport du comité exécutif du Congrès pour l'an dernier.

Les délégués furent ensuite invités de la part du Conseil de venue London, à prendre part à une excursion aux sources de l'aqueduc, à environ cinq milles de la ville. Mon intention n'est pas d'abuser de votre patience, en vous donnant une description détaillée de la réception qui nous a été faite à cette excursion, ainsi que durant tout notre séjour à London, qui me ferait de vous dire que tous les délégués en ont été réellement et avec raison enchantés.

Sans parler de ce que nous avons vu et fait à Québec, je ne dois pas oublier que nous sommes hospitaliers à ce qui peut subir la comparaison avec la courtoisie hospitalière de la population ouvrière et civile de London, et nous nous sentons être fait un devoir et un honneur de nous rendre notre séjour parmi eux, et si agréable sous plus d'un rapport.

Intuitivement de vous dire que tous les délégués de Québec ont travaillé à maintenir la réputation de l'ancienne capitale, en répondant par des paroles courtoises et appréciées aux diverses salutations que je dois en exclure cependant votre obscur serviteur qui n'a eu que chanter quelques couplets en français pour égayer la galerie, qui soit dit en passant n'a guère l'avantage de goûter aux douceurs de notre belle langue.

Considérant que le rapport officiel des délibérations du Congrès doit être publié prochainement, je m'abstendrai de vous relater en détail les travaux importants exécutés durant notre courte session.

Qu'il me suffise de vous dire que vos délégués se sont unis dans un même effort pour la revendication des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

Quoiqu'il soit regrettable de le dire, je crois que les ouvriers de nos villes se sentent plus attirés dans un même effort de réquisition des droits de nos collègues auxquel nous classe est réellement excusable de présenter.

Les mesures les plus sages, quoique relativement vigoureuses, ont été discutées afin de détruire l'immigration chinoise, qui fait tant de tort à nos habitants légitimes de la Nouvelle-Zélande, notamment dans la Colombie Anglaise; nous eussions voulu travailler afin d'aider le Congrès d'une manière efficace à obtenir cette importante réforme.

DEUX FAILLITES

M. Léon Larochelle, de St-Henri, a déposé son bilan à la demande de M. George Demers.

P. C. D'Anteoni et C. A. Lacombe, ont déposé leur bilan à la demande de M. Ed. Garneau. M. E. Paradis a été nommé gardien provisoire.

Chronique ouvrière

Un conflit sanglant s'est produit il y a quelques jours entre les genarmes et les ouvriers d'une scierie mécanique située à Labiau, Belgique. Neuf ouvriers de la scierie avaient abandonné le travail et cherchaient à entrer dans les autres scieries; le propriétaire, ayant fait appeler les genarmes, l'un d'eux tira trois coups de fusil qui tuèrent quatre des ouvriers et en blessèrent trois grièvement; deux autres furent transportés à l'hôpital; leur état est désespéré. On a ouvert une enquête et jusqu'à complète information le genarme est destitué.

Un nom doux

Chez les Esquimaux lorsqu'un garçon veut épouser une petite fille de son pays, il lui présente un petit nom de son pays.

Hotel Jacques-Cartier

Situé dans l'endroit le plus central de la ville, cet hôtel est renommé pour son confort et sa cuisine. Les touristes trouveront cet hôtel de première classe sous tous les rapports.

Etrangers en ville

Une délégation des pompiers de Paris est actuellement en ville.

Les ouvriers de la ville et l'organisation de notre service municipal pour les incendies.

Les ouvriers de la ville et l'organisation de notre service municipal pour les incendies.

Notre fromage

Dans l'opinion des acheteurs anglais eux-mêmes, l'exportation de notre fromage est en déclin.

Le 3 octobre

Nous venons de parcourir le programme charmant de la soirée artistique que nous préparons pour le 3 octobre prochain à l'Edifice de Musique, le violoniste québécois, M. J. A. Gilbert.

Soirée au profit des pauvres

Mardi, 24 septembre prochain, sera donnée à la salle Jacques-Cartier, par la Cie Théâtrale de Québec, une belle soirée sous le patronage de la Conférence St-Gabriel de la Société St-Vincent de Paul.

Deux Express à vendre

1 magnifique Express à 4 roues. 1 magnifique Express à 2 roues. S'adresser au No 132 rue St-Patrick.

Cognac Jockey Club

Ce fameux cognac, dont nous publions l'analyse dans une autre colonne, est en vente chez Monsieur A. GRENIER, épiciers, rue St-Jean.

Pour rien chez I. A. For in

A chaque piastre de marchandises que vous achetez vous avez droit à une prime sur un joli set de salon installé dans une des vitrines du magasin.

Devoûment d'un chien

Point Mills, V. O. 17. Un garçon de seize ans, James Settle, habitant une ferme de Point Mills, Virginie Occidentale, après avoir passé la plus grande partie de la nuit dans les bois avec quelques camarades, avait été chargé, au matin, de conduire les vaches au pâturage.

Il chercha un endroit où il pût se reposer, et il eut la fatale idée de choisir un coin de gazon en bordure sur la ligne du chemin de Baltimore and Ohio. Il était profondément endormi lorsqu'il fut réveillé par le mécanicien MacBriar, déboucha au tournant d'une courbe, non loin de lui. Le mécanicien l'aperçut et se trouvant à une trop petite distance pour arrêter sa machine à temps fit jouer la sirène d'alarme. Mais James Settle dormait si bien qu'il ne se réveilla pas.

Un moment irrité, le chien devenant le danger qui courait son jeune maître, se jeta sur lui et, s'arc-boutant contre la saillie des rails, fit tous ses efforts pour le rejeter hors de la voie. Efforts impuissants, car le corps inerte de jeune homme endormi était vraiment trop lourd pour ses forces.

Le train, bien que son allure eût été ralentie autant que possible par le jeu des freins, avançait toujours, entraînant par un élan irrésistible.

Le chien, excité et effrayé (tout à la fois par les grondements de la machine, redoublait d'énergie, se demandant, mais ne songeant à fuir le danger, acharné à vouloir quand même pousser son jeune maître hors de la voie. Le train continuait à avancer.

Quand le mécanicien, ayant enfin réussi à arrêter sa machine, revint sur ses pas, il put constater que l'homme et le bête avait été broyés ensemble. Le fidèle animal avait été dévoué à son maître jusqu'à la mort.

ANALYSE INTERESSANTE

De M. JOSEPH BEMROSE, F. C. S., F. I. C. Membre de la Société des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres.

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (limitée)

Messieurs, J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P. et je vous en soumetts les résultats suivants:

GRAVITE SPECIFIQUE 0.935

Alcool de raisin - - - - - 41.950

Total des matières solides - - - - - 1.903

Eau par différence - - - - - 56.147

Acide acétique - - - - - 100.000

Acide tartrique - - - - - 0.087

Sucre - - - - - 0.673

Couleur - - - - - 0.542

Un soupçon d'Ether chloroformique - - - - - Aucun

Alcool amylique et méthylique - - - - - Aucun

Caramel ou sucre brûlé - - - - - Aucun

Cayenne et graine paradis - - - - - Aucun

Acide sulfurique - - - - - Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac EST SAIN ET TOUT A FAIT APPROPRIABLE AUX USAGES MEDICAUX.

J. BEMROSE, analyste.

Cette analyse est d'autant plus concluante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P. retrouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épicerie, à 1.25 la bouteille.

Vente en gros à Québec chez Théophile Ledroit, Nazaire Turcotte & Co, Langlois & Paradis, Whitehead & Turner, Narbonne Rioux, J. B. L. Letellier, Leclerc & Letellier, etc., etc.

1901-1902.

Plus d'incendies

La compagnie d'Extincteurs limitée

THEO HAMEL agent, 31 rue St-Louis, Québec. Toutes les églises, maisons d'éducation, manufactures et édifices publics aussi bien que les résidences privées devraient être pourvus de ce puissant extincteur.

BON MARCHÉ - Seulement \$4.00 la douzaine, sautoirs des millions de dollars. Toujours prêts et en bon ordre. Reconnaissez sans les Cies d'Assurances les chefs de brigade du feu et les inspecteurs officiels d'édifices publics.

La dernière mais non la moindre

GRANDE JOUTE DE CROSSE Shamrocks

(Champions du monde de la ligue senior)

VS Québec (Champions de la ligue inter-médiaire)

Sur le terrain de la Q. A. A. Samedi après-midi, 21 sept. 8 HEURES Deux heures de jeux, beau ou mauvais temps

Admission, 25c. Grand estrade, 25c. extra. Les membres du Q. A. A. seront admis gratis sur le terrain, les femmes des membres seront admises gratis sur le terrain et la grande estrade.

Avis de Faillite

In Re LEON LAROCHELLE, St-Henri - Insolvable.

Une assemblée des créanciers du susdit insolvable aura lieu au Palais de Justice, à Québec, le 26 courant, à 11 a. m., à l'effet de nommer un curateur.

D. ARCAUD, Gard. Prov. Québec, 18 sept. 1895.-2f.

ANALYSE INTERESSANTE

De M. JOSEPH BEMROSE, F. C. S., F. I. C. Membre de la Société des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres.

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (limitée)

Messieurs, J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P. et je vous en soumetts les résultats suivants:

GRAVITE SPECIFIQUE 0.935

Alcool de raisin - - - - - 41.950

Total des matières solides - - - - - 1.903

Eau par différence - - - - - 56.147

Acide acétique - - - - - 100.000

Acide tartrique - - - - - 0.087

Sucre - - - - - 0.673

Couleur - - - - - 0.542

Un soupçon d'Ether chloroformique - - - - - Aucun

Alcool amylique et méthylique - - - - - Aucun

C